

DÉPARTEMENT DE MAÏEUTIQUE  
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2022-2023

MOTIVATION ET COVID-19 : QUEL IMPACT LA CRISE DE LA COVID-19 A-T-ELLE EU SUR LA MOTIVATION A EXERCER LEUR METIER DES ETUDIANTS SAGES-FEMMES DE STRASBOURG ?

DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME

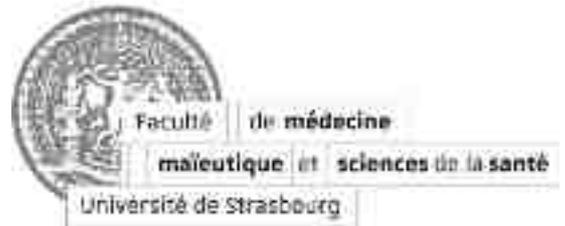
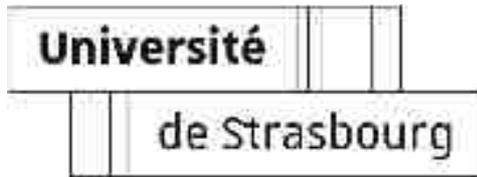
MÉMOIRE RÉDIGÉ ET SOUTENU PAR

BÉRÉNICE GANGNEUX

Née le 12 septembre 1999 à Strasbourg

Directeur de mémoire : Professeur Thierry Pelaccia  
Codirecteur du mémoire : Docteur Milena Abbiati





DÉPARTEMENT DE MAÏEUTIQUE  
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2022-2023

MOTIVATION ET COVID-19 : QUEL IMPACT LA CRISE DE LA COVID-19 A-T-ELLE EU SUR LA MOTIVATION A EXERCER LEUR METIER DES ETUDIANTS SAGES-FEMMES DE STRASBOURG ?

DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME

MÉMOIRE RÉDIGÉ ET SOUTENU PAR

BÉRÉNICE GANGNEUX

Née le 12 septembre 1999 à Strasbourg

Directeur de mémoire : Professeur Thierry Pelaccia  
Codirecteur du mémoire : Docteur Milena Abbiati

# Remerciements

Au Professeur Thierry Pelaccia, pour avoir accepté de diriger ce mémoire, pour ses conseils précieux et son expertise. Merci pour votre confiance.

Au Docteur Milena Abbiati, ma codirectrice de mémoire qui m'a guidé et épaulé du début à la fin de ce travail. Merci de m'avoir remis dans le droit chemin lorsque je m'égarais.

Merci à vous deux de m'avoir suivi et porté vers l'accomplissement de cette tâche.

À Madame Céline Bosco, qui a su me rassurer quand je m'angoissais, merci pour votre soutien sans faille.

À tous les participants qui ont accepté de participer à mon étude, merci pour votre temps et votre dévouement.

À Océane, Élodie, Benjamin, mes amis, sans vous ces quatre années auraient été bien fades.

À ma maman, ma sœur, ma grand-mère. Vous me portez à bout de bras depuis toujours, sans vous je ne serai pas celle que je suis aujourd'hui.

À Louis, qui a su me remotiver quand je procrastinais. Tu me tires vers le haut depuis un an et pour les années à venir.

# SOMMAIRE

<b>I. INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>A. Question de recherche.....</b>	<b>6</b>
<b>B. Objectifs de l'étude .....</b>	<b>6</b>
<b>C. Hypothèses .....</b>	<b>7</b>
1. Hypothèse 1 : Impact du vécu des études de maïeutique pendant la crise de la Covid-19 sur la motivation de l'étudiant .....	7
2. Hypothèse 2 : La crise de la Covid-19 aurait eu des répercussions sur les étudiants sage-femme extrinsèquement motivés au départ. ....	7
<b>II. MATÉRIEL ET MÉTHODES.....</b>	<b>8</b>
<b>A. Type d'étude .....</b>	<b>8</b>
<b>B. Population étudiée, échantillonnage .....</b>	<b>8</b>
<b>C. Déroulement de l'étude.....</b>	<b>9</b>
1. Recrutement de l'échantillon.....	9
2. Guide d'entretien et questionnaire .....	9
3. Modalités d'entretien.....	10
4. Aspects réglementaires et législatifs.....	10
<b>III. RÉSULTATS .....</b>	<b>11</b>
<b>A. Participantes .....</b>	<b>11</b>
<b>B. Raisons pour travailler dans le soin.....</b>	<b>11</b>
<b>C. Évaluation du contexte d'apprentissage.....</b>	<b>12</b>
1. Vécu des cours et des stages avant la pandémie .....	12
2. Environnement des cours pendant la pandémie.....	13
3. Impact de la pandémie sur les cours et les stages .....	13
4. Vécu global des participantes de la pandémie .....	14
<b>D. Rôle pendant la Covid-19.....</b>	<b>14</b>
1. Rôle de la participante .....	14
2. Motivations à jouer un rôle pendant la crise sanitaire.....	15
3. Perception de l'expérience.....	15

<b>E. Impact de la Covid-19 sur la carrière.....</b>	<b>16</b>
1. Pratique en milieu hospitalier.....	16
2. Influence de la pandémie sur le projet professionnel.....	17
<b>F. Évolution de la motivation des participantes durant leur formation.....</b>	<b>18</b>
1. Comparaison de la motivation entre le début des études et la motivation actuelle.....	18
2. Vécu de la crise de la Covid-19 durant leur formation.....	18
<b>G. Type de motivation des participantes et effet sur leur motivation actuelle</b>	<b>19</b>
<b>IV. ANALYSE ET DISCUSSION .....</b>	<b>21</b>
<b>A. Rappel des principaux résultats .....</b>	<b>21</b>
<b>B. Analyse.....</b>	<b>22</b>
1. Hypothèses .....	24
2. Forces et limites de l'étude .....	25
<b>C. Ouverture .....</b>	<b>26</b>
<b>V. CONCLUSION .....</b>	<b>27</b>
<b>VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>29</b>

## ANNEXES

Annexe I : Guide d'entretien

Annexe II : Questionnaire sur la motivation

Annexe III : Table des résultats sur le vécu de la formation au temps de la Covid-19

Annexe IV : Table sur la motivation des participantes

## I. INTRODUCTION

Quelle motivation avons-nous au cours de nos études pour exercer la profession choisie ? Quel impact un évènement stressant peut-il avoir sur cette motivation ? Quel lien avec le contexte d'apprentissage et/ou professionnel ? En particulier, le contexte de la Covid-19 a-t-il eu son rôle à jouer dans la motivation à travailler dans les métiers de soin ?

Selon Viau, « *La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». (1) La motivation est un concept aussi important que complexe et hétérogène. Il n'en existe pas une seule définition, mais un vaste champ de théories différentes sur lesquelles de nombreux chercheurs ont porté leur intérêt. (3) Globalement, la motivation dans l'histoire est conceptualisée comme étant à l'origine d'actions menées dans l'attente d'un but recherché et précis. (3)

Les philosophes grecs hédonistes en avaient une vision instinctive et définissaient la motivation comme un ensemble de comportements dictés par la passion et la recherche constante de satisfaction personnelle et de bien-être. Les behavioristes dès la seconde moitié du XXe siècle ont fait émerger une conception scientifique de la motivation. La motivation est modifiée en réponse à des stimulations externes induites, produisant un renforcement positif ou négatif sur les comportements. (4) Ce modèle est encore très présent dans les pratiques éducatives contemporaines. Toutefois, il ne tient pas compte des besoins, attentes, buts de la personne, qui ont aussi un rôle à jouer dans le fait d'adopter un comportement donné. L'individu est mu dans ses choix aussi de l'intérieur et pas seulement à la suite d'influences externes. (3)

Parmi les conceptualisations contemporaines de la motivation, la théorie de l'autodétermination (« *Self Determination Theory* » – SDT) nous est apparue comme la plus adaptée à analyser la motivation en formation. (5–7) Elle nous servira donc de cadre théorique pour cette étude.

La SDT définit l'autodétermination comme le sentiment de choix ou de libre arbitre. Elle l'oppose à la contrainte, la pression sociale. (2,8)

Cette théorie catégorise la motivation en trois grandes catégories. La motivation intrinsèque est la recherche d'une activité pour l'intérêt qu'elle procure en elle-même ; elle correspond à l'intérêt, la satisfaction que porte une personne à la tâche réalisée. (2) En résumé, la motivation intrinsèque pousse l'élève à continuer hors de la pression sociale. La motivation extrinsèque, au contraire, regroupe plusieurs types de motivations contrôlées par les renforcements extérieurs, tel que le salaire, les conditions de travail, les horaires de travail, etc. (2) L'amotivation est l'absence de motivation, synonyme de résignation apprise. La personne ne sait pas pourquoi elle réalise ces études remettant en cause tout le projet professionnel par exemple. (2)

De plus en plus d'études s'intéressant à la motivation dans les formations en santé sont parues en rattrapant en partie le retard par rapport à d'autres disciplines qui était dû au postulat que les étudiants entrant dans des formations extrêmement professionnalisantes et sélectives étaient tous forcément très motivés.(9) En formation, la motivation concerne le choix d'entrer dans une filière d'étude, l'intensité que l'étudiant place dans son apprentissage afin d'aboutir à la réussite de son diplôme et ce qui le pousse vers cet objectif (prestige, reconnaissance des autres, réalisation de soi, etc.). (9) La plupart de ces recherches ont montré que la motivation, notamment intrinsèque, avait un impact positif sur un apprentissage en profondeur des étudiants. Plus la motivation d'un étudiant en santé est élevée, plus la qualité de ses apprentissages est importante et plus il atteint des niveaux élevés de performance. Ils abandonnent également moins, s'engagent plus dans les activités et persévèrent en cas de difficultés. Toutefois, un nombre non négligeable d'étudiants peuvent abandonner en fonction des dynamiques d'apprentissage et de l'environnement proposé ou imposé. (9)

À la fin de l'année 2019, une nouvelle forme de Coronavirus, dénommée SARS-CoV-2, est apparue dans le monde, engendrant une pandémie mondiale comme nous n'en avons pas connu depuis le début du siècle dernier. (10)

Le 11 mars 2020, l'OMS reconnaît le caractère pandémique du virus. (11) La France fait face à une explosion du nombre de cas, ce qui amènera le gouvernement à instaurer des mesures sanitaires (11): port du masque, mesures d'hygiène,

distanciation physique, tests virologiques massifs associés à l'isolement des cas positifs, confinement. Ce dernier, instauré en mars 2020 a permis de limiter l'engorgement des établissements de soins, mais a bousculé la vie des Français qui ont été obligés de travailler et de vivre différemment. (10) Les universités ont dû fermer leurs portes et s'efforcer de mettre en place un autre mode de formation. Cela s'est principalement déroulé sous la forme de l'enseignement à distance grâce aux outils numériques. Chacun étant amené à rester chez soi, il a été demandé aux étudiants d'étudier en autonomie, chez eux, ce qui a pu devenir source d'abandon pour certains. (12)

En ce qui concerne les étudiants sages-femmes, au plus fort de la crise sanitaire, ils ont été partagés entre assurer la continuité de leur formation et juguler la crise sanitaire en cours. Cela s'est traduit de différentes façons. Au département de maïeutique de la faculté de Strasbourg, les étudiantes ont pu faire du tri aux urgences, prendre des postes d'aides-soignants, faire du baby-sitting pour les enfants des soignants ou encore réaliser des tests antigéniques en pharmacie. (13) Le département de maïeutique avait la volonté d'assurer une continuité pédagogique la plus fluide possible. Cela s'est déroulé principalement sous la forme des cours à distance.

Les stages, quant à eux, ont au département de maïeutique de Strasbourg été maintenus pour le premier cycle, et les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années ont partagé leur temps entre leurs stages et la mobilisation au sein des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. La priorité, à la fin de l'année scolaire 2019-2020, a été d'assurer la sécurité des étudiants, sans compromettre les exigences de la formation, d'obtenir pour les 5<sup>e</sup> années leur diplôme dans les délais, et d'adapter les cours pour les autres promotions afin de maintenir, malgré les ajustements nécessaires, un enseignement de qualité. (14)

Dans cette recherche, nous avons décidé de nous intéresser à certains aspects de la motivation en période de la Covid-19 auprès des étudiants sages-femmes de Strasbourg.

Alors que dans le même temps, le contexte a possiblement développé le sens de l'engagement, de la créativité et de la collaboration une augmentation des niveaux d'anxiété pendant les confinements a été constaté chez les soignants. (6,7) Les professionnels de la santé s'épuisent (15), ce qui s'est traduit par des taux de

démision les plus élevés dans cette catégorie socioprofessionnelle. (16) Comme décrit plus haut, le confinement a engendré une perturbation des activités initiales de la population et il a amené plusieurs questionnements quant au projet professionnel. (17) Environ un tiers des jeunes ayant passé le baccalauréat en 2017 ont déclaré que la crise sanitaire les avait poussés à revoir leurs projets professionnels, toutes professions confondues. Les étudiants se formant dans des métiers de soins, ont été moins désireux d'une réorientation professionnelle. (17) Ceux avec une perte de motivation à étudier pendant et déjà avant la crise tendent à avoir revu leurs projets professionnels plus facilement pendant les confinements. (17) Ainsi, nous avons voulu explorer la motivation des étudiants sages-femmes à exercer leur métier dans un monde où tout le secteur de la santé est à un tournant de son histoire.

#### A. Questions de recherche

Dans ce travail nous avons cherché à répondre aux questions suivantes : Quel a été l'impact de la Covid-19 (contexte d'apprentissage et professionnel – réel et perçu - et leurs motivations initiales) sur la motivation des étudiants sages-femmes de Strasbourg à pratiquer leur exercice professionnel ?

#### B. Objectifs de l'étude

L'étude a pour objectif d'examiner le vécu de la formation en temps de la Covid-19 et l'impact que celle-ci pourrait avoir sur la motivation des étudiants sage-femme à exercer la profession.

L'objectif secondaire sera de décrire le type de motivation selon la théorie de l'autodétermination et d'analyser si cela influe sur la manière de réagir des étudiants à la crise de la Covid-19.

## C. Hypothèses

Pour répondre à notre question, nous avons établi deux hypothèses.

1. Hypothèse 1 : Impact du vécu des études de maïeutique pendant la crise de la Covid-19 sur la motivation de l'étudiant

Le vécu des études de maïeutique impacterait la motivation qu'un étudiant a pour exercer son futur métier. Un vécu négatif (angoisse, peur de mal faire, stress dû à l'environnement) diminuerait la motivation à exercer ce métier. Un vécu positif (sentiment d'utilité) augmenterait la motivation à devenir sage-femme.

2. Hypothèse 2 : La crise de la Covid-19 aurait eu des répercussions sur les étudiants sage-femme extrinsèquement motivés au départ.

Les étudiants qui au début étaient plutôt motivés par des facteurs externes pourraient avoir réagi de manière différente à la crise la Covid-19 ou apprécié différemment le contexte d'apprentissage.

## II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

### A. Type d'étude

Pour répondre à la question de recherche et aux objectifs de cette étude, il semblait pertinent d'effectuer une étude qualitative basée sur une analyse d'entretiens semi-directifs afin de pouvoir apprécier le vécu des étudiants sage-femme. Le choix des entretiens individuels a été fait, car nous voulions examiner en profondeur la motivation individuelle des étudiants en saisissant les différentes facettes. Nous avons utilisé des entretiens semi-directifs, qui suivaient un guide d'entretien préparé au préalable. Nous avons aussi utilisé un court questionnaire permettant de mesurer le niveau de stress en lien à l'expérience de la Covid-19 ainsi que de quantifier le niveau et le type de motivations. Ceci dans le but d'enrichir l'analyse des éléments recueillis lors des entretiens.

### B. Population étudiée, échantillonnage

La population d'étude concerne un échantillon d'étudiants au moment de la Covid-19 du département de maïeutique de Strasbourg. Pour des raisons de faisabilité et de proximité, et de mesures gouvernementales liées à la Covid-19 propres aux régions (levée de confinement différée, plan blanc hôpital-dépendant, nombre de cas par région), nous avons limité la population d'étude à l'Alsace, où se trouve un seul lieu de formation : le département de maïeutique de Strasbourg.

Les critères d'inclusion étaient les suivants :

- Étudiants du département de maïeutique de Strasbourg ;
- Étudiants, toutes promotions confondues, présents au département de maïeutique sur l'année scolaire de déclaration de la crise de la Covid-19, c'est-à-dire l'année 2019-2020

N'ont pas été inclus dans l'étude, car moins directement concernés par les changements de la première vague de la Covid-19 :

- Les étudiants des promotions entrées au département de maïeutique après 2019 ;
- Les étudiants des promotions sortis du département de maïeutique avant la

promotion 2020

## C. Déroulement de l'étude

### 1. Recrutement de l'échantillon

Au mois de septembre 2022, nous avons collecté les courriels des anciens étudiants, devenus sages-femmes entrant dans les critères d'inclusion à l'étude auprès des cadres de pôles des maternités d'Alsace ainsi qu'au département de maïeutique. Une recherche individuelle a été réalisée sur le répertoire national de l'Ordre des sages-femmes afin de recruter également les anciens étudiants devenus sages-femmes libérales. 73 courriels ont été distribués. Cela correspond au nombre d'adresses mails récupérées par les moyens.

28 personnes ont répondu après deux relances par mail. Sept personnes, toutes des femmes, se sont rendues disponibles pour réaliser des entretiens entre octobre et décembre 2022.

### 2. Guide d'entretien et questionnaire

Un guide d'entretien semi-directif a été créé (voir Annexe I) afin d'avoir un fil conducteur au cours de la conversation. Nous nous sommes intéressés au vécu des participantes pendant les études de maïeutique, et à l'implication de ce vécu sur la motivation pour les études et le métier de sage-femme. Nous avons cherché à savoir si la pandémie de la Covid-19 et les éventuelles activités pratiques associées à celles-ci ont eu un impact sur la vie des participantes et si cela a joué un rôle dans l'implication que cette dernière a manifesté pour sa formation, tout ceci dans le but de déterminer si la motivation des participantes à exercer la profession de sage-femme a été perturbée par ce biais.

Un questionnaire quantitatif leur a été remis après chaque entretien. Il comportait 33 questions permettant d'évaluer l'état de leur motivation en parallèle des verbatim. Les réponses se notaient sous forme d'échelle, numérotée d'un à six. Le numéro un étant le plus faible niveau d'accord et le numéro six le plus haut. (Annexe

II) Par exemple : « *Quel était l'état de votre motivation avant la Covid-19 ?* » Un équivalent à pas du tout motivé et six à très motivé.

### 3. Modalités d'entretien

Les entretiens ont été réalisés en présentiel et par entretien téléphonique. Une explication orale de l'étude a été faite puis avec l'accord des participantes, un consentement a été signé. Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone afin d'éviter les pertes de données et d'avoir les expressions originales. La retranscription des entretiens a été réalisée de manière anonymisée et sur un logiciel sécurisé. La conservation des entretiens vocaux s'est faite jusqu'à la retranscription. Les données informatiques seront conservées jusqu'au rendu du mémoire. Les enregistrements seront ensuite détruits.

### 4. Aspects réglementaires et législatifs

Un formulaire de consentement a été signé avant l'entretien par les deux parties, comprenant un exemplaire pour l'investigateur et un pour la participante.

Les données collectées ont été anonymisées et utilisées uniquement dans le cadre de cette étude. Toutes ont été détruites après analyse.

### III. RÉSULTATS

#### A. Participantes

L'âge des participantes était compris entre 22 et 25 ans. Lorsque la pandémie de la Covid-19 a été déclarée en 2020, trois des participantes étaient en deuxième année d'étude (première année au département de maïeutique après la première année commune aux études de santé), une participante était en troisième année d'étude et trois participantes étaient en quatrième année d'études.

Toutes les participantes n'étaient pas encore diplômées d'État, trois d'entre elles sont encore étudiantes, trois ont obtenu leurs diplômes en 2022 et une participante a été diplômée en 2021.

Pour les sages-femmes diplômées, deux d'entre elles exercent dans un hôpital public, une en hôpital privé et une en libéral. La durée des entretiens s'échelonnait entre 12 et 46 minutes, la durée moyenne étant de 20 minutes. Cinq participantes ont été interviewées au sein du CMCO, deux autres par téléphone.

Les tables (Annexe III et IV) résument les résultats sous forme de tableaux.

#### B. Raisons pour travailler dans le soin

Nous avons questionné les participantes sur les raisons qui les ont motivées à travailler dans le milieu médical et plus précisément dans le secteur du soin. Cinq participantes déclarent avoir été intéressées par la filière sage-femme, par l'envie de travailler avec les enfants. Mme D et Mme E déclarent qu'elles souhaitaient : « *travailler dans la petite enfance* ». Mme B et Mme G déclarent avoir voulu à la base « *suivre des études de pédiatrie* ». Mme C voulait être « *infirmière puéricultrice* ». Mme A et Mme F n'ont pas évoqué le souhait de travailler avec les enfants.

Six participantes déclaraient avoir toujours eu envie de travailler dans le soin. Mme D, Mme B, Mme C, Mme E, Mme F et Mme G pensent en effet que cela a été « *une évidence depuis toujours* ». Une participante a pris connaissance de cette envie plus tard dans le secondaire. Mme D en a eu envie depuis « *le collège* ».

Au cours des entretiens, nous avons pu noter une certaine influence de la famille. En effet, quatre des participantes déclarent avoir été influencées par leurs proches pour exercer le métier de sage-femme. Mme D déclare à ce sujet : « *avec la famille tu te fais un petit peu, pas manipuler, mais tu entends les échos des plus grands quand même* ». Mme C et Mme F avaient un membre de leur famille enceinte et cela leur a donné envie de connaître le métier. Les autres participantes n'ont spontanément pas parlé de leur famille. Nous avons tout de même questionné les participantes sur le métier de leurs parents, aucun d'entre eux ne travaille dans le secteur du soin.

Ensuite nous leur avons demandé pourquoi ils avaient choisi la filière sage-femme en première année d'études communes. Mme A et Mme E et Mme G ont déclaré que « *le classement pour médecine allait être compliqué et qu'il fallait faire des choix* ». C'est comme ça que le métier leur a plu. Mme E déclare d'ailleurs : « *Je me suis dit clairement ce n'est pas fait pour moi de passer 10 ans comme ça, à bosser comme pas possible. Du coup, je me suis dit que dans un métier comme sage-femme, ce serait un bon compromis entre la vie pro et la vie perso.* ». Mme B a été influencée « *par une amie déjà en école de sage-femme* ».

Quant aux trois participantes restantes, elles déclarent être entrées en première année de médecine en ayant déjà fait le choix d'entrer en filière sage-femme : « *j'ai fait la première année de médecine en choisissant sage-femme en premier choix.* » (Mme B). Mme F déclare : « *Moi j'ai toujours voulu faire sage-femme depuis petite (depuis l'âge de 8 ans) et donc en fait je suis restée sur ce choix-là.* ».

### C. Évaluation du contexte d'apprentissage

#### 1. Vécu des cours et des stages avant la pandémie

Nous avons questionné les participantes sur leur vécu des cours avant la pandémie afin de pouvoir constater une possible évolution de leur vécu en lien avec leur motivation. Deux groupes se distinguaient assez clairement : celles qui ont une expérience positive des cours et celles pour qui cela a été plus compliqué.

Quatre participantes ont déclaré bien se sentir au sein de leurs études avant la Covid-19. Mme A, Mme D, Mme F et Mme E ont principalement évoqué qu'après la

charge de travail de la première année de médecine, ils ont abordé les études de manière plus sereine. Quant aux stages, elles déclarent avoir été « *contentes de découvrir le métier malgré des hauts et des bas habituels* » (Mme E).

Pour les autres participantes interrogées, les cours ont été plus compliqués à suivre dès le départ. Mme B déclare que le programme était trop général et ne voyait pas le lien avec la profession de sage-femme, ce qui l'a découragée à réviser. Mme G déclare qu'elle n'a « *pas pu souffler du tout après la première année de médecine* », elle a d'ailleurs « *tenté une passerelle qui a été refusée* ». Elle déclare : « *je me suis dit que c'était sûrement le destin, donc on va continuer* ».

## 2. Environnement des cours pendant la pandémie

Une fois que la Covid-19 s'est déclarée, les cours se sont déroulés en visioconférence pour l'ensemble des participantes. Nous leur avons demandé dans quel environnement ils ont suivi leur formation et si cela s'est bien déroulé.

Quatre *participantes* ont passé le confinement chez leurs parents. Mme A, Mme D et Mme E ont déclaré que cela leur avait permis « *d'éviter la solitude* » et « *d'être dans le confort* ». Pour Mme B, cela a été moins bien perçu : « *j'étais chez mes parents, difficile de se concentrer en visioconférence.* ». Mme F a plutôt ressenti de la solitude, mais a choisi de vivre seule pour ne pas « *contaminer ses proches* ». Mme C a quant à elle déclaré que « *l'environnement n'était pas propice* ».

## 3. Impact de la pandémie sur les cours et les stages

En fonction des années d'étude des participantes, les stages n'ont pas tous été impactés de la même manière. En deuxième année, un stage de salle d'accouchement de deux semaines a été retiré au profit des étudiants de cinquième année. Les stages de troisième année et ceux de quatrième année ont été momentanément suspendus. Une participante dit avoir raté « *trois semaines de stages* » en troisième année. Les quatrièmes années ne donnent pas de durée d'arrêt de stage.

Nous leur avons demandé l'impact que cela avait eu sur eux. Parmi les deuxièmes années, deux participantes ont trouvé cela frustrant de ne pas passer par la salle d'accouchement et cela les a angoissées d'arriver en troisième année sans ce stage : « *C'était démoralisant. J'avais l'impression d'être en retard.* » (Mme B), « *Peur qu'au final je ne sois pas au niveau.* » (Mme A). La dernière participante de deuxième année n'a pas l'impression que cela a eu un impact sur elle. La participante de troisième année révèle que « *cela a été une source d'angoisse, parce qu'en troisième année, on n'est pas autonome.* » Les quatrièmes années interrogées se sont mobilisées pendant la Covid-19, elles n'ont pas décrit d'impact particulier de l'arrêt des stages sur elles.

#### 4. Vécu global des participantes de la pandémie

La plupart des participantes ont déclaré avoir plutôt bien vécu cette période de leur formation. Une seule participante déclare avoir été surmenée durant la période de la crise sanitaire.

Cinq participantes sont satisfaites de la façon dont le département de maïeutique a géré les répercussions de la pandémie sur le curriculum. Ils ont tous déclaré avoir de manière générale, pu poursuivre leur apprentissage et leurs études de manière satisfaisante. Malgré tout, trois participantes ont déclaré se sentir inquiètes pour la suite de leur formation. Mme A déclare : « *L'environnement me convenait bien. Les cours étaient complètement en distanciel, tout se faisait par internet c'était simple. Il y avait parfois des cafouillages mais ça restait rare et ça se passait plutôt bien.* »

Une participante déclare que si cette pandémie s'était déclarée plus tôt dans ses études, « *elle aurait sûrement arrêté ses études de sage-femme.* »

#### D. Rôle pendant la Covid-19

##### 1. Rôle de la participante

Quatre participantes ont joué un rôle actif pendant la crise de la Covid-19. Deux ont effectué du baby-sitting pour les enfants des parents soignants, une a été auxiliaire de vie auprès de personnes âgées et deux ont eu un rôle de « *réfèrent de la Covid-19* » chargées de se tenir informées des protocoles et de les transmettre aux équipes.

Les trois autres participantes n'ont pas eu de rôle actif pendant la crise de la Covid-19.

Les participantes n'ayant pas eu de rôle n'avaient pas de raison commune. L'une d'entre elles ne voulait pas s'exposer. Une autre habitait dans une commune excentrée qui ne demandait pas de mobilisation particulière et la troisième faisait partie de la population à risque de la Covid-19.

## 2. Motivations à jouer un rôle pendant la crise sanitaire

Pour les participantes qui se sont mobilisées pendant la crise de la Covid-19, l'ensemble des participantes ont déclaré l'avoir réalisé pour se sentir « *utile* » (Mme E), pour « *s'occuper* » (Mme G), et pour « *aider le personnel soignant* » (Mme F). Ces trois participantes étaient presque résiliées, c'était la suite logique pour elles de participer à la prise en charge de l'épidémie.

Une participante déclare des raisons différentes : « *C'est sûr que c'était plus un lien d'affection, c'est ça qui m'a poussé vraiment à le faire* ».

## 3. Perception de l'expérience

Les participantes de deuxième cycle (quatrième année) ont eu des rôles plus proches de l'hôpital du fait de leurs expériences des stages passés. Les participantes de premier cycle (deuxièmes et troisièmes années) étaient plutôt en second rang, mais sont très fières d'avoir pu faire partie de la chaîne solidaire qui s'est mise en place pour aider le personnel soignant. Mme D déclare à ce sujet : « *C'était même une fierté de pouvoir aider à mon niveau, de faire quelque chose même si on n'était pas sur le terrain en 1<sup>e</sup> ligne. Chaque étape et chaque personne étaient indispensables dans la chaîne.* »

Une participante a trouvé cela angoissant : « *Angoissant, dans le sens où je me suis portée volontaire et j'y suis allée, mais finalement au début tu ne savais pas trop contre quoi tu te battais en fait. On ne savait pas ce que c'était on ne savait pas ce qu'on risquait c'était vraiment un peu l'inconnu.* ». Une autre a eu l'impression d'être

inutile et ne s'est pas sentie considérée par rapport au risque encouru. Elle n'a plus refait ce type d'expérience.

Les participantes n'ayant pas eu de rôle pour des raisons indépendantes de leur volonté ont trouvé cela frustrant. Mme C déclare d'ailleurs : « *Je ne l'ai pas très bien vécu parce qu'en fait, on en revient toujours un peu à la même chose. On était dans une période où il fallait un peu aider les autres et moi je voulais me rendre disponible aussi parce que je me sentais bien et voilà, c'était un peu frustrant aussi de rester chez moi alors que j'aurais pu aider.* »

## E. Impact de la Covid-19 sur la carrière

Après avoir abordé le ressenti et le vécu concernant les études, nous nous sommes intéressées à l'impact que la crise aurait pu avoir sur le projet professionnel des participantes et sur leur motivation à exercer ce métier.

### 1. Pratique en milieu hospitalier

Six participantes avaient dès le départ envisagé de travailler en milieu hospitalier (public ou privé). Leur raison est unanime, cela avait pour but de « *prendre de l'expérience, au sein d'une équipe pluridisciplinaire.* » (Mme A)

Une participante a évoqué que le rythme de travail en hospitalier était une des raisons qui l'avait poussée à choisir cette forme d'exercice. Deux des participantes ont changé de projet professionnel pendant leur parcours de formation. Elles souhaitaient de prime abord travailler en hospitalier puis se sont dirigées vers le libéral. Les raisons évoquées sont les suivantes : « *en libéral, j'ai trouvé une manière de faire qui est différente de ce qu'on a appris finalement lors de la formation et voilà, je peux plus travailler selon ma vision des choses, on va dire.* » (Mme E). Mme C évoque quant à elle les raisons suivantes : « *En fait, à l'hôpital, on a clairement vu qu'il n'y avait pas les moyens. C'était une façon de soigner qui ne m'a pas plu.* »

## 2. Influence de la pandémie sur le projet professionnel

Au cours de leurs études, les participantes ont appris à « *exercer leur métier, à trouver leur méthode de travail* » (Mme A), grâce à l'expérience des stages et à leur formation théorique. Pour ces participantes en particulier, l'arrivée de la Covid-19 n'a pas été anodine. Nous leur avons demandé si cette pandémie avait influencé leurs choix professionnels futurs. Une participante, Mme D, a trouvé une influence positive à la crise sanitaire : « *Au contraire, je pense que ça a renforcé la cohésion au sein de l'hôpital dans les équipes.* ». En effet, cela l'a d'autant plus motivée à travailler en milieu hospitalier au sein d'une équipe.

Deux participantes ont trouvé un impact négatif de la Covid-19. Ces mêmes deux participantes ont d'ailleurs changé de type d'exercice. Les deux participantes évoquent les conditions de travail à l'hôpital (manque de moyen, manque de temps). Mme C déclare « *qu'on voyait clairement que ça manquait de moyen et je pense que c'est ça, c'est voir l'hôpital un peu s'effondrer et je pense qu'avec la Covid-19, ça a vraiment achevé l'hôpital. Cela m'a montré que clairement, ce n'était pas la façon dont je voulais exercer mon métier* ». Mme E déclare quant à elle : « *Avant la Covid-19, alors je ne sais pas si c'est le fait que j'étais plus jeune étudiante sage-femme, mais je me voyais vraiment travailler à l'hôpital et aujourd'hui, je ne me vois absolument pas travailler à l'hôpital. Je pense que voilà, les conditions ont beaucoup évolué il y a beaucoup de soignants qui sont partis, il y a beaucoup de soignants qui ne se retrouvent plus dans leur métier, que ce soient les sages-femmes ou autres parce que les conditions actuelles de l'hôpital ne sont pas adéquates, en fait, pour s'occuper de nos patientes.* ».

Mme F ne déclare pas d'influence, mais signalait quand même le point suivant : « *En clinique privée, il y a plus de temps à prendre avec les patientes. C'est vrai que dans les CHU, je ne retrouvais pas ça d'autant plus avec la Covid-19, je trouve que l'on prenait encore moins le temps et ça ne me plaisait pas.* ». Pour les trois autres participantes, cela n'a exercé aucune influence remarquée.

## F. Évolution de la motivation des participants durant leur formation

### 1. Comparaison de la motivation entre le début des études et la motivation actuelle

Grâce au questionnaire remis en fin d'entretien aux participantes, nous avons pu avoir un aperçu de l'état de leur motivation au moment de commencer leurs études et l'état de leur motivation actuellement. Six participantes se déclaraient très motivées (score > 5 sur 6) à l'heure actuelle. Oralement, nous leur avons posé la question, aucune n'a déclaré être moins motivée maintenant.

Finalement, en quantifiant leurs réponses grâce aux échelles (voir annexe IV) du questionnaire de fin d'entretien, nous avons remarqué quelques changements. Deux participantes n'ont pas ressenti de différences et restent motivées à très motivées. Trois participantes sont passées de « extrêmement motivées » à « très motivées » en perdant un point. Deux participantes se sentent plus motivées maintenant (score de deux et trois sur six en début de formation, à cinq sur six maintenant).

### 2. Vécu de la crise de la Covid-19 durant leur formation

Pour évaluer l'état de la motivation des participantes durant leur formation, nous leur avons demandé comment elles avaient vécu la crise durant leur formation. Quatre participantes ne se sont pas senties utiles durant la crise.

Parmi elles, seulement une avait exercé une activité pendant la Covid-19. Les trois autres participantes qui avaient exercé une activité pendant la Covid-19 se sont trouvées utiles (score de cinq sur six et deux fois six sur six).

Quant à l'exposition face au risque infectieux, une participante, qui avait fait du triage de patient aux urgences et de la gestion de protocoles à l'hôpital, s'est sentie vulnérable (score de cinq sur six). Une autre participante a obtenu un score de quatre sur six. Elle déclare : « j'avais *le même masque pendant des semaines que je lavais entre midi et deux et que je faisais sécher.* ».

Trois participantes ne se sont pas senties assez préparées pour réaliser les activités qu'on leur demandait de faire (score inférieur à trois sur six). Une participante

ne s'est pas forcément bien sentie intégrée dans l'équipe dans laquelle elle était. Elle déclare : « *L'hôpital a été un très mauvais souvenir. Je me suis dit « bon c'est pour aider », mais en fait, je n'ai pas eu un seul merci, rien. Pour moi, c'était la moindre des choses d'avoir un peu de considération, enfin, on n'était pas obligé, quoi ! Du coup, après, je ne l'ai plus refait. »*

Toutes les participantes se sont senties performantes dans les activités qu'on leur demandait de faire (score supérieur à quatre sur six).

Six participantes ne se sont pas senties surmenées pendant la période (score inférieur à quatre sur six). Une participante s'est sentie surmenée pendant la crise (score de cinq sur six). Elle le relie à son expérience d'auxiliaire de vie et déclare : « *C'était une sacrée expérience, parce que du coup, j'étais plus ou moins sensée faire de l'aide de vie, mais bon, j'étais plutôt un rôle d'infirmière là-bas, donc je gérais tous les médicaments, toutes les surveillances, etc., et c'était assez flippant. »* Mais elle déclare aussi qu'elle ne regrette pas son expérience : « *J'aurais trouvé ça égoïste d'attendre que ça se passe alors qu'il y en a d'autres qui étaient dans la misère quoi. »*

Six participantes n'ont pas senti la qualité de leur sommeil affectée (score inférieur à deux sur six). Une participante a établi un score de quatre sur six. Elle déclare : « *Ce n'est pas une période que j'ai très bien vécue et forcément, vu que l'environnement n'était pas propice parce que du coup, c'était un peu compliqué au niveau des révisions, des études tout ça. »*

#### G. Type de motivation des participantes et effet sur leur motivation actuelle

Quatre participantes sur six peuvent être catégorisées dans le type de motivation intrinsèque défini dans la théorie de l'autodétermination au début de leurs études. En effet, toutes ont choisi ce métier par rapport à « *l'envie d'aider les autres* ». Elles ont toutes décidé de faire ces études parce que « *le métier leur plaisait* » (Mme A). Une participante avait des motivations extrinsèques. Elle avait été guidée pour faire des études plus longues, avoir un meilleur statut et un meilleur salaire par rapport au métier auquel elle se destinait à la base.

Enfin, une participante a été placée dans la catégorie « amotivation » puisqu'elle souhaitait au départ ne pas exercer ce métier et avait engagé des démarches de réorientation. Toutes sont maintenant très motivées (score supérieur à cinq sur six) pour l'exercice de leur profession.

## IV. ANALYSE ET DISCUSSION

### A. Rappel des principaux résultats

La présente étude a cherché à examiner l'influence de la crise de la Covid-19 sur la motivation à travailler dans les soins auprès de sept participantes qui étaient toutes étudiantes sages-femmes (deuxième à quatrième année) au moment de la crise de la Covid-19. Nos résultats montrent que la majorité des participantes ont conservé leur motivation initiale. En particulier, elles restent motivées par des facteurs intrinsèques liés à l'intérêt de la prise en charge des autres, l'aide à la personne, ou encore l'envie de travailler avec des enfants.

Avant la phase de la Covid-19, quatre participantes se sentaient bien dans leurs études (motivation à aller au département de maïeutique, cercle d'amis en formation, découverte du métier) ; par la suite cela a été plus compliqué pour trois d'entre-elles (matières étudiées trop éloignées de la maïeutique, perte de motivation pour le métier). La crise a provoqué chez la plupart des participantes du stress et une impression de retard dû notamment aux stages manqués. Toutefois, une seule participante a déclaré avoir très mal vécu la période.

Dans l'ensemble, toutes les participantes ont plutôt bien vécu leur formation pendant la Covid-19 (entraide, partage, intégration dans les équipes). Certaines ont participé à la gestion de la crise sanitaire en exerçant différents rôles. Cela a été une source de fierté et de motivation à exercer leur métier dans le contexte changeant de la Covid-19.

Malgré tout, la motivation n'a pas vraiment changé auprès des participantes et a même augmenté chez la participante au départ amotivée. La Covid-19 n'a pas eu d'impact sur le choix de carrière pour la plupart des participantes. L'une d'elle a décidé de passer de l'hospitalier au libéral en évoquant comme raisons l'état actuel du système hospitalier. Quatre d'entre elles souhaiteraient travailler en milieu hospitalier (pour progresser et acquérir de l'expérience) et l'une d'elle souhaiterait travailler en exercice libéral (pour travailler selon son rythme).

Enfin, cinq participantes se sentaient très motivées au début de leurs études, quatre d'entre elles ayant un profil motivationnel intrinsèque. Une participante était

extrinsèquement motivée (fierté de ses parents, niveau d'études plus long, plus valorisant). La dernière était dans la catégorie de l'amotivation (souhait de réorientation).

## B. Analyse

La motivation pour suivre des études dans le domaine de la maïeutique est apparue très tôt chez les personnes interviewées. Cela a permis aux participantes de persévérer pour entrer au département de maïeutique. Une fois dans le cursus de maïeutique, cinq participantes sur les sept avaient déclaré être dans un état d'esprit positif d'apprentissage, l'entrée au département de maïeutique étant l'aboutissement d'un souhait de formation intrinsèque de longue date. Le contexte d'apprentissage perçu comme positif a participé à la hausse de la motivation des participantes.

Nos résultats s'opposent à d'autres études qui ont montré que les étudiants de l'enseignement supérieur sont principalement motivés par la réussite, notamment dans les facultés de médecine, où le processus de sélection favorise ce type de motivation, plutôt que la motivation à apprendre. (4) Notre étude montre que la motivation pour devenir sage-femme et apprendre un métier constitue une motivation forte qui pousse les étudiants à s'investir dans leur formation au départ.

Par ailleurs, les participantes qui n'ont pas trouvé en début de cursus de corrélation nette entre le métier de sage-femme et les enseignements se sont montrées moins enclines à apprendre leurs cours. Nous suggérons que ceci est dû au fait que les objectifs d'apprentissage devraient être mis en lien avec l'activité professionnelle future des participantes et que donner de la valeur aux activités constitue une motivation supplémentaire auprès des participantes. (9)

L'influence du type de motivation de l'étudiant en formation montre dans notre étude que des participantes animées par une motivation à tendance intrinsèque (2) étaient très motivées pour apprendre un métier tel que celui de sage-femme, elles avaient cependant plus de difficulté à s'intéresser aux cours qui paraissaient plus éloignés du cœur du métier, y voyant moins d'intérêt. La participante avec une motivation extrinsèque au départ a eu plus de facilité à suivre les cours. Cependant nous constatons que la participante amotivée étant peu motivée au départ, a rencontré

des difficultés à apprendre durant le début de sa formation et s'est concentrée sur un changement d'orientation.

Nos résultats confirment les données de la littérature, qui mettent en évidence des liens corrélationnels forts entre le niveau de motivation, la qualité de l'apprentissage, l'attitude des étudiants face aux situations d'échec, leur persévérance et leur performance académique. (18) Les étudiants plutôt intrinsèquement motivés auraient tendance à engager un travail interne de réflexion plus intense dans leur formation que les étudiants agissants sous l'influence de facteurs extérieurs, ou amotivés, qui se distinguent plutôt par un apprentissage de surface, basé sur la mémorisation du contenu des cours. (4)

Dans le contexte de la crise sanitaire, les participantes ont toutes été impactées par les remaniements au niveau de leur formation et leur engagement solidaire dans la crise.

Chez les étudiants en odontologie de l'unité de formation et recherche d'odontologie de l'Université Paris-Diderot – Université de Paris, les étudiants isolés, ayant un sentiment d'abandon, ont manifesté des difficultés à s'engager dans les apprentissages. Ils se sont sentis plus anxieux et stressés par rapport aux activités évaluatives et à leur avenir. (19) Cela se confirme chez les étudiants sages-femmes de Strasbourg. Ces deux métiers de la santé, au même titre que les étudiants en médecine, en pharmacie et les kinésithérapeutes ont eu une formation similaire (partage entre cours théoriques, stages). L'interruption momentanée des stages a causé un stress dû au retard que cela pourrait générer dans l'apprentissage de leur métier.

Les étudiants en odontologie, comme les sages-femmes ont manifesté le souhait, malgré ce stress et cette coupure dans leur formation, d'apporter une aide à leur niveau dans la stratégie de lutte contre la Covid-19. L'étude en odontologie met en évidence qu'une confrontation pour l'étudiant avec la Covid-19 a formé l'étudiant à la responsabilisation sociale. (19) Dans notre étude, une similitude est observée. Les participantes ayant réalisé des tâches (baby-sitting, aide-soignante, référent protocoles de la Covid-19) l'ont fait parce que cela était pour eux une évidence d'aider en tant que futur soignant. Cela leur a apporté de la fierté et leur a permis d'appréhender leur rôle de manière plus globale.

Finalement, la crise sanitaire vécue par les étudiants sages-femmes de Strasbourg a été perçue positivement.

Si d'après van der Goot et al., il a été observé une augmentation des formes d'anxiété chez les professionnels de santé et une augmentation des démissions (16), dans notre étude auprès des étudiantes futures professionnelles de santé, cette tendance se dégage moins. Le sujet de l'anxiété est présent. En revanche, nous n'observons pas, parmi nos participantes, d'abandon des études et de remise en question de la formation.

L'étude quantitative de 2020 sur le souhait de réorientation des jeunes de la génération ayant accédé aux études supérieures (tout type d'orientation) en 2017 a montré qu'un tiers des étudiants avaient formulé un souhait de réorientation dû à la Covid-19. (17) En revanche, les étudiants se formant aux métiers dits de « première ligne » tels que les métiers médicaux sont moins fréquemment désireux d'une réorientation professionnelle. (17) En maïeutique, aucune participante interrogée dans notre étude n'a manifesté le souhait de se réorienter.

La crise sanitaire a été perçue différemment chez les participantes. Si certaines participantes ont revu leur projet professionnel du fait de la perception négative de la stratégie de gestion de la crise sanitaire par le service public, la plupart n'ont pas vu de raison de changer leurs projets professionnels initiaux. Toutes émettent le souhait de devenir sage-femme ou de poursuivre leur métier de sage-femme.

## 1. Hypothèses

### a) Impact du vécu des études de maïeutique sur la motivation de l'étudiant

La première hypothèse visait à attester ou contester le fait que le vécu des études de maïeutique impactait la motivation qu'un étudiant a pour exercer son futur métier. Nous pouvons valider cette hypothèse.

En effet, la formation vécue par les participantes dans un contexte de la Covid-19 a eu un impact positif sur les participantes puisqu'elles se sont trouvées plus motivées à exercer leur métier.

Celles ayant joué un rôle actif dans la gestion de la crise ont décrit un sentiment positif dû au fait d'avoir aidé et contribué à cette gestion.

b) La crise de la Covid-19 aurait eu des répercussions sur les étudiants sage-femme extrinsèquement motivés au départ.

Nous ne pouvons pas confirmer cette hypothèse étant donné que les participantes ont bien vécu la crise sanitaire pour six d'entre elles (toutes motivations de départ confondues) et que la participante ayant mal vécu la crise sanitaire (motivation intrinsèque au départ) n'a pas été démotivée par rapport à son souhait d'exercer sa profession.

## 2. Forces et limites de l'étude

Durant la revue de la littérature, aucun écrit concernant la motivation des étudiants sages-femmes n'a été retrouvé. Ce travail serait alors le premier se focalisant sur ce point primordial qui est la question de la motivation dans les études de santé.

La population ciblée, qui représente les étudiants sages-femmes du département de Maïeutique de Strasbourg, peut être considérée comme une force pour ce travail de recherche étant donné que cette population se distingue par sa facilité d'atteinte puisqu'ils font partie du même lieu de formation que l'investigateur. Une relation de confiance était établie due à nos liens confraternels. Cela peut aussi être considéré comme une limite. L'authenticité de la parole d'un participant étant plus facilement acquise lorsque l'investigateur et l'interrogé ne se connaissent pas.

Explorer rétrospectivement la motivation est considérée comme une limite car il peut être difficile pour quelqu'un de se souvenir quelle était sa motivation à posteriori. Toutefois, l'unicité de cette crise aide à ce que les souvenirs restent ancrés dans la mémoire comme c'était effectivement le cas pour nos participantes. Au cours de cette étude, différents biais peuvent être retrouvés.

Premièrement on retrouve un biais de recrutement. En effet, même si interroger les étudiants de Strasbourg représente une force pour notre étude sur le principe de

confiance, les participantes contactées par mail ont répondu de manière volontaire à l'appel à la candidature. Il est possible que les étudiants les moins motivés n'aient pas eu l'envie de participer à l'étude.

Nous n'avons pas pu interviewer d'étudiant en cinquième année d'étude puisque nous n'avons eu aucun retour de leur part. Leur point de vue aurait été intéressant à étudier. Nous ne connaissons pas les raisons pour lesquelles ces étudiants n'ont pas souhaité participer à l'étude.

Du fait du caractère récent d'un des thèmes de l'étude qui est la Covid-19, peu d'études sont retrouvées dans la littérature au sujet de l'impact que la crise sanitaire aurait pu avoir sur la motivation des étudiants sages-femmes à exercer leur métier. Cela nous offre peu de comparaison possible pour se situer dans nos résultats.

### C. Ouverture

Pendant la réalisation de notre étude, une autre étude était en cours, réalisée par la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DRESS), à l'échelle nationale. Elle visait à connaître le parcours de l'étudiant en santé avant leur inscription, les raisons qui les ont amenés à choisir cette formation ainsi que l'impact de la crise sanitaire sur leur formation et leur vision du métier. Cette enquête, a été reconnue d'intérêt général par le Conseil national de l'information statistique.

Les données étaient en cours de collecte lors de notre étude et les résultats ne seront rendus disponibles que fin 2023.

Il serait intéressant de comparer les résultats de notre étude qualitative aux résultats à échelle nationale lorsque cela sera possible. Ainsi, cette étude pourrait être qualifiée d'étude pilote sur le sujet de la motivation des étudiants sages-femmes à exercer leur profession dans un contexte de formation perturbée par la crise de la Covid-19.

## V. CONCLUSION

La motivation est un déterminant important de l'apprentissage. Dans ce mémoire, nous avons évalué le vécu de la formation au temps de la Covid-19 et l'impact que celle-ci a eu sur la motivation des étudiants en maïeutique à exercer la profession ainsi que le type de motivation, selon la théorie de l'autodétermination. Nous avons aussi cherché à évaluer si cela influe sur la manière de réagir des étudiants face à la crise de la Covid-19.

Grâce à la mise en œuvre d'entretiens semi-dirigés et d'un questionnaire de motivation, nous avons identifié les motivations des participantes pour leur formation, dans un cadre perturbé de crise sanitaire.

L'analyse des entretiens a permis de montrer que les participantes étaient majoritairement intrinsèquement motivées en entrant dans les études de sage-femme. Ce type de motivation a exercé une influence positive dans leurs études (augmentation de la motivation à devenir sage-femme) et négative (angoisse et stress plus présent). Finalement, toutes sont à l'heure actuelle motivées pour l'exercice de leur profession, le vécu de la crise sanitaire ayant été bien perçu pour la plupart des participantes interviewées.

Ces résultats nous ont permis de répondre à la question de recherche. La motivation des étudiants sages-femmes s'est avérée pour la plupart des participantes plus importante après la crise de la Covid-19. Celle-ci a influencé, ces participantes dans le sens d'une hausse de la motivation entre le début de la crise sanitaire et la fin et leur a donné une sensation d'utilité mais aussi stress, angoisse. Le contexte d'apprentissage, bousculé précipitamment en raison des mesures sanitaires, n'a pas été apprécié par toutes les participantes, certaines n'arrivant pas à trouver la motivation pour suivre les cours à distance. Au niveau des stages, hormis certains stages interrompus pour les participantes, toutes les participantes ont pu continuer leur formation comme elles en avaient l'habitude rapidement après la crise. Certaines ont profité de ce temps pour participer à la gestion de la crise sanitaire de manière volontaire, contribuant ainsi à la lutte contre la Covid-19.

En conclusion, bien que le sujet de la motivation soit bien documenté dans la littérature scientifique, il y a peu d'études concernant les étudiants sages-femmes. La profession étant au cœur du suivi de la femme et du nouveau-né, elle est au même titre que la médecine, l'odontologie, la pharmacie et la kinésithérapie une profession médicale importante dans la prise en charge de l'être humain.

Comme toutes les professions médicales, elle est plus facilement exercée avec un niveau de motivation autodéterminée. Avec cette étude, nous souhaiterions que le lecteur soit alerté sur l'importance de la motivation chez l'étudiant concerné.

## VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Viau Rolland. La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : De Boeck ; 2009.
2. Lieury A, Fenouillet F. Motivation et réussite scolaire. Paris : Dunod; 2019. 186 p. (Éducation Sup; vol. 4e éd.).
3. Dreikurs Ferguson Eva. Motivation: A Biosocial and Cognitive Integration of Motivation and Emotion. Oxford University Press. USA ; 2000.
4. Pelaccia T, Delplancq H, Tribby E, Leman C, Bartier JC, Dupeyron JP. La motivation en formation : une dimension réhabilitée dans un environnement d'apprentissage en mutation. *Pédagogie Médicale*. 2008;9(2):103-21.
5. Deci, E. L., & Ryan, R. M. Intrinsic motivation and self-determination in human behavior. 1985.
6. Ryan, R. M., & Deci, E. L. Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. 2000;(55):68-78.
7. Deci, E. L., & Ryan, R. M. The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. 2000;(11):227-68.
8. Vallerand, R.J., Pelletier, L.G., & Koestner, R. Reflections on Self-Determination Theory. 2008;(49) :257-62.
9. Pelaccia T, Viau R. La motivation en formation des professionnels de la santé. *Pédagogie Médicale*. Nov 2016 ;17(4) :243-53.
10. Bonny V, Maillard A, Mousseaux C, Plaçais L, Richier Q. COVID-19 : physiopathologie d'une maladie à plusieurs visages. *Revue Médecine Interne*. 2020 ;41(6) :375-89.
11. Mahieu R, Dubée V. Caractéristiques cliniques et épidémiologiques de la Covid-19. *Actual Pharm*. oct 2020 ;59(599) :24-6.
12. Pelaccia T, Demeester A, Charlin B, Deneff JF, Gagnayre R, Maisonneuve H, et al. Le déploiement de la formation à distance au sein des facultés de médecine dans le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID-19 : et après ? *Pédagogie Médicale*. 2020 ;21(4) :173-4.
13. Isabelle Robin Paulard. Des étudiantes sages-femmes engagées pour soutenir les professionnels de santé. Oct 2020 ;19(5) :52-5.
14. Véronique Lecointe, Marie-Christine Leymarie, Isabelle Vaast. La continuité de l'enseignement en maïeutique, un enjeu majeur en période de confinement. *Sages-Femmes*. oct 2020;19(5):49-51.

15. Vermote B, Waterschoot J, Morbée S, Van der Kaap-Deeder J, Schrooyen C, Soenens B, et al. Do Psychological Needs Play a Role in Times of Uncertainty? Associations with Well-Being During the COVID-19 Crisis. *J Happiness Stud.* janv 2022;23(1):257-83.
16. van der Goot WE, Duvivier RJ, Van Yperen NW, de Carvalho-Filho MA, Noot KE, Ikink R, et al. Psychological distress among frontline workers during the COVID-19 pandemic: A mixed-methods study. Wang J, éditeur. *PLOS ONE.* 2021 ;16(8)
17. Jugnot S, Vignale M. La crise sanitaire suffit-elle à expliquer les souhaits de réorientation des jeunes ? 2022
18. Pelaccia T. La motivation des étudiants en sciences de la santé : un levier pédagogique à exploiter et un objet de recherche à construire. *Pédagogie Médicale.* Mai 2016 ;17(2) :91-4.
19. Tenenbaum A, Bas AC, Azogui-Levy S. Étudiants en odontologie, santé publique et crise sanitaire COVID-19. *Pédagogie Médicale.* 2020 ;21(4) :253-5.

# ANNEXES

## ANNEXE I : Guide d'entretien

### GUIDE D'ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS INDIVIDUELS

---

INTITULÉ DE LA RECHERCHE : Motivation et Covid-19 : Étude qualitative auprès des étudiants sages-femmes de Strasbourg

PROBLÉMATIQUE : De quelle façon la Covid-19 a-t-il influencé la motivation des étudiants sages-femmes de Strasbourg à pratiquer leur exercice professionnel ? Quel a été le rôle du contexte d'apprentissage et professionnel – réel et perçu- ?

**OBJECTIF :**

Évaluer l'état de la motivation à devenir sage-femme des étudiants sages-femmes du département de maïeutique de Strasbourg et de le mettre en lien avec la pandémie de la Covid-19.

Pour y parvenir nous chercherons à :

- Connaître le vécu des participantes de leur formation depuis le début de la crise sanitaire.
- Chercher à savoir s'il existe des situations dues à la Covid-19 qui pourraient expliquer la motivation de la participante à exercer le métier de sage-femme et un type de pratique

TYPE D'ENTRETIEN : Entretien semi-directifs personnels auprès des étudiants au sein du département de maïeutique de Strasbourg présents sur l'année scolaire 2019-2020.

Phase 1 : « présentations » : Question générale, après s'être présentée en tant qu'enquêteur (chercheur)

**Question principale : « À votre tour, pourriez-vous vous présenter à moi en me précisant (votre âge), votre année d'étude et si vous êtes en cours ou en stage en ce moment ? »**

Objectifs :

- Entrer dans l'entretien
- Mettre à l'aise
- Créer un climat bienveillant et de confiance

Renseignements généraux attendus :

- Âge (identifiant)
- Année d'étude ou date d'obtention du diplôme
- Période de stage ou de cours, lieu d'exercice

Question associée :

**« Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir le métier de sage-femme » ?**

Renseignements attendus : Motivation de départ à exercer le métier de sage-femme (extrinsèque, intrinsèque)

Objectif :

- Se rattacher progressivement à notre étude en ayant une idée de la motivation de départ de l'interrogé à exercer le métier de sage-femme.
- Demander le type de pratique envisagé au départ et pourquoi (motifs).

#### Phase 2 : « Études et Covid-19 »

**« À quel stade de vos études étiez-vous lors de la première vague de la Covid-19 ? »**

**« Comment vous sentiez vous avant le début de la pandémie de la Covid-19 au sein de vos études ? »**

**« Pouvez-vous me décrire vos activités avant 2020 quand vous étiez en... année »**

Objectif : connaître leur motivation à devenir sage-femme avant pour voir si la Covid-19 y a apporté une modification.

**« Comment avez-vous suivi les cours ? Avez-vous un environnement adéquat à votre travail ? »**

**« Comment la pandémie a-t-elle impacté vos plannings de stage ? »**

#### Phase 4 : « Rôle de l'interrogé dans la pandémie de la Covid-19 »

**« Avez-vous eu une activité pratique en lien avec la Covid-19 ? Si non, pourquoi ? Si oui, laquelle ? Quelle a été votre expérience ? »**

**« Y a-t-il un épisode en lien avec vos activités pratiques lors de la Covid-19 qui vous a particulièrement marqué ? En positif ? En négatif ? »**

**Ou alors : « Pouvez-vous me raconter un épisode qui vous a particulièrement marqué ? »**

#### Phase 5 : « Impact de la pandémie sur la motivation pour un type de pratique de l'interrogé »

**« Comment votre motivation à devenir sage-femme a-t-elle évoluée depuis le début de la pandémie ? »**

Objectif :

- Savoir si cela joue sur leur envie de travailler à l'hôpital ou en libéral ou de se réorienter.
- Demander le type de pratique envisagé actuellement et pourquoi (motifs).

Questions associées

**« Comment envisagez-vous votre début de carrière ? » / « L'épidémie a-t-elle modifié votre choix professionnel ? (Hôpital, libéral)**



## 1. INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES et ACTIVITÉS COVID

[suite]

Et comment évaluez-vous les propos suivants (1= pas du tout d'accord à 4= tout à fait d'accord) :

- |  | <i>Pas du tout d'accord</i> | <i>Plutôt en désaccord</i> | <i>Plutôt d'accord</i>   | <i>Tout à fait d'accord</i> |
|--|-----------------------------|----------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1.13 Je suis globalement satisfait de la façon dont l'École a géré les répercussions de la pandémie COVID-19 sur le curriculum.    | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 1.14 Durant la pandémie COVID-19, de manière générale j'ai pu poursuivre mon apprentissage et mes études de manière satisfaisante. | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 1.15 Après cette pandémie, je me sens inquiet pour la suite de ma formation.   | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |

## 2. EVALUATION CONTEXTE D'APPRENTISSAGE:

Consigne : Indiquez votre niveau d'accord avec les affirmations suivantes

- |   | <i>Pas du tout d'accord</i> | <i>Plutôt en désaccord</i> | <i>Plutôt d'accord</i>   | <i>Tout à fait d'accord</i> |
|---|-----------------------------|----------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 2.1 Durant ma formation, j'ai rencontré des enseignants qui m'ont servi de modèle par rapport au type de médecin que je souhaiterais devenir.                 | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 2.2 Durant ma formation, mes enseignants m'ont donné suffisamment de feedback utiles pendant ou juste après l'observation de mes entrevues avec les patients. | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 2.3 Durant ma formation, mes enseignants m'ont encouragé à identifier, à formuler et à poursuivre des objectifs d'apprentissage.                              | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 2.4 Durant ma formation, de manière générale mes enseignants ont su créer un environnement de travail dans lequel je me suis senti en sécurité.               | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 2.5 Durant ma formation, de manière générale mes enseignants m'ont porté un réel intérêt en tant qu'apprenant.  | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |
| 2.6 Durant ma formation, de manière générale mes enseignants se sont montrés respectueux à mon égard.   | <input type="checkbox"/>    | <input type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>    |

### 3. MOTIVATIONS POUR LE CHOIX DE SAGE-FEMME

Décrivez votre degré de motivation globale pour devenir sage-femme - actuelle (à la fin) et au début de vos études - en utilisant l'échelle suivante en 6 points

- 3.1 Motivation actuelle 1 Très peu motivé       6 Très motivé
- 3.2 Motivation au début de la première année 1 Très peu motivé       6 Très motivé

#### Motivation études de sage-femme

Consigne : Indiquez dans quelle mesure les affirmations suivantes **correspondent** actuellement à l'une des raisons pour lesquelles vous suivez (avez suivi) vos études de sage-femme en utilisant une échelle à 7 points

- |   | Pas du tout              | Très peu                 | Un peu                   | Moyennement              | assez                    | fortement                | très fortement           |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 3.3 J'ai (eu) du plaisir à faire mes études   | <input type="checkbox"/> |
| 3.4 J'apprécie (ai apprécié) les défis à relever pendant mes études   | <input type="checkbox"/> |
| 3.5 Je me réjouis (suis réjoui) d'en apprendre plus sur des choses qui m'intéressent pendant mes études   | <input type="checkbox"/> |
| 3.6 Je sens que je suis (étais) sollicité de façon optimale pendant mes études  | <input type="checkbox"/> |
| 3.7 J'ai (eu) du plaisir à découvrir sans arrêt de nouvelles choses pendant mes études  | <input type="checkbox"/> |
| 3.8 Mes études m'offrent (ont offert) l'opportunité de repousser constamment mes limites  | <input type="checkbox"/> |
| 3.9 Les contenus de mes études m'ennuient (ont ennuyé) souvent  | <input type="checkbox"/> |
| 3.10 J'ai (eu) souvent de la peine à approfondir les thèmes de mes études   | <input type="checkbox"/> |
| 3.11 Utilisez 3 mots (adjectifs/substantifs/ verbe ou expressions courtes) qui résument qu'est-ce qui était important dans la profession de sage-femme pour vous avant la COVID-19: |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |

- 3.12 Utilisez 3 mots (adjectifs/substantifs/ verbe ou expressions) qui résument qu'est-ce qui était important dans la profession de sage-femme pour vous ACTUELLEMENT:

**MERCI!**



ANNEXE III : Table des résultats sur le vécu de la formation au temps de la Covid-19

PARTICIPANTE	A	B	C	D	E	F	G
<b>INFORMATIONS GÉNÉRALES DE LA POPULATION</b>							
<b>Âge (en année)</b>	23	23	22	23	25	25	24
<b>Année d'étude pendant la Covid-19</b>	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	2 <sup>e</sup> année	2 <sup>e</sup> année	4 <sup>e</sup> année	4 <sup>e</sup> année	4 <sup>e</sup> année
<b>Diplôme</b>		2022			2022	2021	2022
<b>Type de pratique</b>		Hospitalier public			Libéral	Hospitalier public	Hospitalier privé
<b>INFLUENCE PREMIÈRE À TRAVAILLER DANS LE SOIN</b>							
<b>Envie de travailler avec les enfants</b>	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	OUI
<b>Temporalité de l'envie de travailler dans le soin</b>	Depuis toujours	Depuis le secondaire	Depuis toujours	Depuis toujours	Depuis toujours	Depuis toujours	Depuis toujours
<b>Influence de la famille</b>	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
<b>Choix de la filière sage-femme en PACES</b>	OUI		OUI		OUI		OUI
<b>Choix de la filière sage-femme avant la PACES</b>		OUI		OUI		OUI	
<b>ÉVALUATION DU CONTEXTE D'APPRENTISSAGE</b>							
<b>Les cours se passaient bien avant la Covid-19</b>	OUI			OUI	OUI	OUI	
<b>Les cours ne se passaient pas bien Avant la Covid-19</b>		OUI	OUI				OUI
<b>Environnement de cours pendant la Covid-19</b>	Chez les parents de l'interrogé	Chez les parents de l'interrogé	Seul	Chez les parents de l'interrogé	Seul	Chez les parents de l'interrogé	Seul

<b>Impact sur les stages pendant la Covid-19</b>	Stress, retard	Stress, retard	Pas d'impact	Stress, retard	Stages stoppés	Stages stoppés	Stages stoppés
<b>Vécu global</b>	Bon vécu	Bon vécu	Mauvais vécu	Bon vécu	Bon vécu	Bon vécu	Bon vécu
<b>RÔLE PENDANT LA COVID-19</b>							
<b>Rôle</b>	Aucun	Baby-Sitting	Aucun	Aucun	Auxiliaire de vie	« Référent Covid », filtrage des patients	Une fois AS en hôpital public + Babysitting
<b>Pourquoi</b>	Ne souhaitait pas s'exposer	Se sentir utile, s'occuper	Peu d'activité autour du domicile	Population à risque de forme grave	Lien d'affection	Être utile et s'occuper	S'occuper, aider le personnel soignant
<b>Perception de l'expérience</b>		Fierté	Frustration	Frustration	Fierté, accomplissement de soi	Angoissant	Décevant
<b>IMPACT DE LA COVID-19 SUR LA CARRIÈRE</b>							
<b>Choix et raisons du projet professionnel</b>	Toujours fait le choix de l'hospitalier, pour sa formation	Toujours fait le choix de l'hospitalier, pour sa formation	Toujours fait le choix de l'hospitalier, pour sa formation	Avait d'abord choisi l'hospitalier puis a décidé d'exercer en libéral	Libéral, pour la façon de prendre en charge les patientes	Toujours fait le choix de l'hospitalier, pour sa formation	Toujours fait le choix de l'hospitalier, pour le rythme de travail
<b>Influence de la crise de la Covid-19 sur le projet professionnel</b>	Aucune	Positive	Aucune	Négative	Négative	Aucune	Aucune
<b>Comparaison de la motivation à exercer la profession de sage-femme entre le début des études et la motivation actuelle</b>	6 à 5	6 à 5	6 à 5	5 à 5	3 à 5	6 à 6	2 à 5
<i>(Échelle de 1 à 6 : 1 très peu motivé / 6 très motivé)</i>							

ANNEXE IV : Table des résultats axée sur la motivation des participantes

MOTIVATION INITIALE		
PARTICIPANTE	QUESTIONNAIRE	ENTRETIEN
A	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« J'arrivais bien à suivre les cours l'organisation n'avait pas de souci. Ca me plaisait » p.2
B	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« La seule chose qui me vient quand j'y repense c'est que les cours en deuxième année n'étaient peut-être pas assez larges et ç a m'a baissé la motivation. La quantité était énorme et ce n'était pas assez ciblé pour le métier de sage-femme. » p.1
C	CINQ –MOTIVÉ	« J'étais très contente d'être arrivée en école de sage-femme. J'aimais aller en cours. » p.1
D	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« Je n'ai pas eu plus de difficultés que ça en 2e et 3e année » p.2
E	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« Je bossais, j'allais en stage, j'étais vraiment contente d'aller en stage et d'aller en cours parce qu'on voyait les copines donc voilà j'aimais beaucoup les 2 en tout cas. » p.1
F	QUATRE – MOYENNEMENT MOTIVÉ	« Je me sentais bien, il y a eu des hauts et des bas on va dire » p.1
G	DEUX – PEU MOTIVÉ	« Pas bien du tout ! En 2 e et 3e année c'était assez compliqué. Surtout la 3e année. La 2 e année tu sors de PACES, tu te dis bon tu vas pouvoir souffler et en fait pas du tout. Et 3 e année j'avais entrepris des démarches pour une reconversion (passerelle) » p.2
MOTIVATION PENDANT LA COVID-19		
	QUESTIONNAIRE <small>Intérêt des participants pour les affirmations suivantes concernant leur niveau de motivation pendant la pandémie de COVID-19 (de 1=très peu motivé(e) à 5=très motivé(e))</small>	ENTRETIEN
		ETAT DE MOTIVATION



F	<p>Je n'ai pas senti l'hôpital pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti la nécessité de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p>	<p>1 pas du tout <input type="checkbox"/> 6 tout à fait</p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p>1 pas du tout <input type="checkbox"/> 6 tout à fait</p>	
G	<p>Je n'ai pas senti l'hôpital pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti la nécessité de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p> <p>Je n'ai pas senti l'importance de faire des choses différentes pendant la crise</p>	<p>1 pas du tout <input type="checkbox"/> 6 tout à fait</p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p>1 pas du tout <input type="checkbox"/> 6 tout à fait</p>	<p>L'hôpital a été un « très mauvais souvenir. Je me suis dit « bon c'est pour aider », mais en fait je n'ai pas eu un seul merci, rien. Pour moi c'était la moindre des choses d'avoir un peu de considération enfin on n'était pas obligé quoi ! Du coup après je ne l'ai plus refait. » p.2</p>

**MOTIVATION APRÈS LA COVID-19**

PARTICIPANTE	QUESTIONNAIRE « Décrivez votre degré de motivation générale pour devenir sage-femme - actuelle (à la fin) et au début de vos études - en utilisant l'échelle suivante en 6 points »	ENTRETIEN	ETAT DE LA MOTIVATION
A	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« Je souhaite toujours faire de l'hospitalier après le diplôme pour me faire la main, pour voir plein de choses, pour que je puisse progresser en tant que jeune diplômé. »	Équivalente
B	CINQ - MOTIVÉ	« Je veux faire de l'hospitalier d'abord pour me former encore plus. Je veux gagner en confiance. »	Amoindrie
C	CINQ - MOTIVÉ	« On voyait clairement que ça manquait de moyen et je pense que c'est ça, c'est voir l'hôpital un peu s'effondrer et je pense qu'avec la Covid-19 ça a vraiment achevé l'hôpital. Ca m'a montré que clairement ce n'était pas la façon dont je voulais exercer mon métier. Je me suis tournée vers le libéral, ça me correspond plus. » p.5	Équivalente
D	CINQ - MOTIVÉ	« La Covid-19 ne m'a pas fait plus peur que ça, au contraire je pense que ça a renforcé la cohésion au sein de l'hôpital dans les équipes. » p.7	Amoindrie
F	SIX – TRÈS MOTIVÉ	« J'ai toujours voulu bosser à hôpital, au début en tout cas. »	Équivalente
E	CINQ - MOTIVÉ	« En libéral j'ai trouvé une manière de faire qui est différente de ce qu'on a appris finalement lors de la	Augmentée

		formation et voilà je peux plus travailler selon ma vision des choses on va dire. »	
G	CINQ - MOTIVÉ	« Je pense que je ne suis pas trop mal lotie dans le privé. Je pense que dans le public cela doit être pire. Ce ne sera jamais parfait, mais mes conditions sont très agréables. La charge de travail n'est pas invivable quand comme CHU, c'est plus humain je trouve. Il y a plus de temps à prendre avec les patientes. C'est vrai que dans les CHU je ne retrouvais pas ça d'autant plus avec la Covid-19 je trouve que l'on prenait encore moins le temps et ça ne me plaisait pas. » p.4	Augmentée

**TYPE DE MOTIVATION ET EFFET SUR LA MOTIVATION ACTUELLE**

	<b>TYPE DE MOTIVATION AU DÉBUT DES ÉTUDES</b>	<b>ETAT DE LA MOTIVATION MAINTENANT</b>
A	INTRINSÈQUE : Sens des responsabilités, aide aux autres	TRÈS MOTIVÉ
B	INTRINSÈQUE : Sens des responsabilités, aide aux autres	MOTIVÉ
C	INTRINSÈQUE : Sens des responsabilités, aide aux autres	MOTIVÉ
D	EXTRINSÈQUE : Reconnaissance, Niveau d'étude, Salaire	TRÈS MOTIVÉ
F	INTRINSÈQUE : Sens des responsabilités, aide aux autres	MOTIVÉ
E	INTRINSÈQUE : Sens des responsabilités, aide aux autres	TRÈS MOTIVÉ
G	AMOTIVATION : Souhait de réorientation	MOTIVÉ



## RÉSUMÉ

La motivation est un déterminant important de l'apprentissage en formation. Dans cette étude nous avons voulu explorer le vécu de la formation au temps de la Covid-19 et l'impact que celle-ci pourrait avoir sur leur motivation à exercer la profession ainsi que le type de motivation avant et pendant la formation selon la théorie de l'autodétermination (SDT). La SDT modélise trois types de motivations intrinsèque, extrinsèque et l'amotivation et ce dans un continuum. Plus la motivation est intrinsèque plus le niveau d'autonomie est élevé et par conséquent l'acquisition des compétences et la réalisation des tâches. Pour ce faire, nous avons utilisé des entretiens semi-dirigés et un questionnaire quantitatif basé sur la motivation. Cette analyse a permis de montrer que les participantes étaient majoritairement intrinsèquement motivées en entrant dans les études de sage-femme, que leur formation avait été influencé par la crise sanitaire, mais que cela a peu impacté leur motivation tout en étant un facteur de stress. Finalement toutes sont à l'heure actuelle motivées pour l'exercice de leur profession. Le vécu de la crise sanitaire ayant été bien géré pour la plupart des participantes. Ceci est très important car la motivation s'associe à de meilleures performances tant au niveau de études que de la pratique.

Mots clés : « Motivation, « Profession de sage-femme », « Covid-19 », « Enseignement & Éducation », « Réussite universitaire »